Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 11

Buchbesprechung: Des auteurs, des livres
Autor: Z'graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Yvette Z'Graggen

Mireille Kuttel

«La Rizière»

L'Age d'Homme

Ces derniers mois, Mireille Kuttel a été fêtée dans la région d'Italie dont elle est originaire, le Piémont. Son roman *La pérégrine* a été publié en traduction italienne sous le titre de *Come sa di sale (Comme un goût de sel)*: excellentes critiques dans la presse, réception à l'Université de Turin, Prix international réservé aux Piémontais de l'étranger, séances de signatures, liesse au village natal de son père... La joie de l'écrivain, on s'en doute, dépassait largement la sphère littéraire.

La Suisse romande elle aussi a réservé un accueil chaleureux aux derniers livres de la romancière vaudoise couronnés par plusieurs prix dont, en 1991, le Prix Lipp pour *Le balcon sur la mer.*

Mireille Kuttel nous propose cet automne un nouveau roman, *La rizière.* Comme le titre l'indique, l'action se déroule dans les rizières du nord de l'Italie que le film *Riz amer* avait si bien décrites. Nous nous souvenons tous de Silvana Mangano en «mondina» et, au-delà de cette image, du travail si dur de ces ouvrières. L'originalité du roman de Mireille Kuttel est de nous donner à voir cette réalité par les yeux d'une jeune fille suisse, Zoé, attirée là-bas par la rencontre de Fulvio, mais surtout par l'envie de découvrir des étendues d'eau peuplées d'oiseaux, semblables peut-être à ces étangs de Bonfol qu'elle aime et qui lui rappellent les promenades qu'elle y faisait avec son père. Si l'idylle avec Fulvio tourne court, ce voyage au pays du riz sera pour Zoé une sorte d'itinéraire iniatique dominé par la forte présence de Donna, la «zia». C'est elle qui va ouvrir devant la jeune Suissesse les portes d'un monde inconnu, liquide, rude pourtant. D'autres personnages, hommes et femmes, viendront parfaire cette sorte d'apprentissage, dont Zoé ne ressortira pas intacte.

Avec *La rizière,* Mireille Kuttel, en pleine possession de ses moyens, a écrit un des livres les plus forts de la rentrée littéraire.

Luc Weibel

«d'Echappée belle»

Editions Zoé

Né en 1945 à Genève, Luc Weibel a recueilli les souvenirs de Madeleine Lamouille, réunis en 1978 sous le titre *Pipes de terre et pipes de porcelaine,* un des plus grands succès de vente des Editions Zoé. Mais il est aussi l'auteur de deux livres plus personnels, dont le dernier, *Arrêt sur image,* a obtenu en 1989 le Prix Lipp-Genève*.

Dans son nouvel ouvrage, il nous invite à de superbes flâneries dans la campagne genevoise. Le lac, l'Arve, les villages, les petits bistrots - tous ces lieux s'animent au même titre que ceux où l'histoire a laissé des traces. Cachant son érudition sous un humour léger, Weibel nous raconte le passé de telle demeure à côté de laquelle certains d'entre nous ont peut-être passé sans même la remarquer. Car il a ce don qui manque trop souvent aux passants hâtifs que nous sommes: il sait s'arrêter et regarder, humer les paysages avec gourmandise. Les personnages qu'il croise au gré de ses balades ne retiennent pas moins son attention: tels ce paysan grimpé sur son tracteur qui l'empêche sans le vouloir de prendre une photo, ces deux jeunes femmes rencontrées sur une plage, ou encore le couple d'amoureux surpris au bord de l'Arve. Et l'on aime aussi les réflexions que lui inspire un des collèges aménagés près de la ville: «... Je m'attarde sur les graffiti qui envahissent la surface bétonnée du soubassement routier. Ils me disent que ces garçons et ces filles sont d'abord des êtres qui aiment, qui désirent, qui souffrent, griffant le mur de leurs appels et de leurs cris. Il y eut là, longtemps, tracée à la hâte, une phrase de Proust sur les déchirements de la tendresse et de la séparation, que j'étais heureux de retrouver quand j'abordais ici le soir, et que j'emportais en moi comme un viatique...»

* Le Prix Lipp a été décerné cette année à *La griffe,* le beau roman de Jacques-Etienne Bovard que je vous ai présenté il y a quelques mois.